

Pierre Hillairet

M. Pierre Hillairet est né en 1931 (s.l).

ENREGISTREMENT REALISE A LA ROCHELLE, LE 19/05/1994 PAR M. CLAUDE PLANCHER

FONCTION A EDF	Ingénieur hydraulicien
DATE D'ENTREE ET DE DEPART DE EDF	1955 - 1984
AXE DE L'ETUDE	Les ingénieurs de la production hydraulique d'EDF
SUJET PRINCIPAL	Récit de carrière de M. Hillairet au service de la production hydraulique d'EDF (1955 – 1984).
THEMES ABORDES	Formation initiale, entrée à EDF Les GRPH Vienne et Massif central Les hommes de la production hydraulique La direction des sous-groupes Départ du SPH et entrée au GMEHT Conclusion générale sur la carrière du témoin
OUTIL DE CONSULTATION	CD audio
MATERIEL D'ENREGISTREMENT	2 cassettes analogiques
DUREE DE L'ENREGISTREMENT	120 minutes
DUREE APRES TRAITEMENT DU SON	108 minutes

Carrière

Ecole supérieure d'électricité (1954) – ingénieur au Service études et travaux du GRPH Massif central – chef des sous-groupes Axat, Romanche, Haute-Isère, chef du GMEHT Bretagne (1979-1986).

Sources :

Georges Maurin (dir.), *Histoire du service de la production hydraulique (1946-1992)*, Paris, AHEF, 1995, 640 pages.

Communication

Le témoin autorise, à partir du XXXX, la copie, la consultation, l'exploitation pour des travaux à caractère historique ou scientifique, la diffusion sonore et la publication de la transcription et de l'enregistrement avec mention de son nom.

Compte rendu analytique

(Plage 02) I – Formation initiale, entrée à EDF

Service militaire à Chambéry – contact avec le GRPH Savoie d'Annecy – diplômé de l'Ecole Supérieure d'Electricité (1954) – l'envie de quitter Paris et de travailler près de la nature ont motivé sa candidature – rencontre avec Joseph Chapuy à Annecy (chef du service administratif du GRPH Savoie) – embauche en octobre 1955 au Groupe Vienne dirigé par Jean Tarrin (chef du groupe Vienne de 1955 à 1956) – évocation de divers collaborateurs dont MM. Constant et Leborgne – reprise du travail de Philippe Leborgne à l'usine de Chatelud, notamment ses expérimentations sur les coffrets – explications techniques sur la fonction des coffrets – coffrets par protection fabriqués à l'atelier de l'Isle Jourdain (3mn:23s).

(Plage 03) II – Les GRPH Vienne et Massif central

Particularité du système de paye au Groupe Vienne – évocation de divers collaborateurs – poste d'ingénieur au service électricité avec Philippe Leborgne – apprentissage du métier – affectation au service travaux – retour à Poitiers tous les week-ends pendant un an – amitié avec Philippe Leborgne – affectation au Groupe Massif central suite à la dissolution du Groupe Vienne (octobre 1956) – déménagement près de Brives (Corrèze) – trajets en bicyclette lors de la crise pétrolière [1956] – entrée au groupe Massif central sous la direction de Jean Mestre (chef du service exploitation nord au GRPH Massif central) et de son adjoint M. Croze – bâtiment accolé à celui du CIME (Centre interrégional de mouvements d'énergie) – s'occupe de la construction des poulaillers de l'Aigle pendant quelques mois – visites d'usines avec des étrangers – absorption récente du Groupe Dordogne – désorganisation – détachement du groupe exploitation vers le groupe travaux de André Ponsard – retour sur le poste occupé au groupe Vienne – mise en service d'un ancien groupe thermique pour le transformer en compensateur synchrone à l'usine de Chardes (1955) (8mn:22s).

(Plage 04) Mise en service du groupe 1 du Chastang – expérience formatrice en raison de l'importance du groupe – détachement au service Travaux où le témoin travaille sur l'automatisation – travaux aux usines de Pouch et Biard – accès difficile – démarrage à Pouch du couplage à la russe – implantation d'un groupe de restitution à Castelnaud (Aveyron) par greffe d'une conduite forcée – liberté d'action – pénibilité des déplacements – souvenir précis de la nuit du 13 mai 1958 – renouvellement de l'usine du Saillant – manque de place dans le bâtiment du groupe Massif central – partage de l'espace de travail avec Marc Hippert (ingénieur au service études et travaux du GRPH Massif central) – succède à M. Vassal au service travaux – participe au renouvellement de l'usine de Saint-Solve – anecdote relative à la tentative de mise en place par M. Vassal d'une conduite forcée en bois à La Bourboule – départ de André Ponsard et arrivée de M. Poulisac à la tête du service études et travaux (1959) – suppression du service entretien – renommée des Forces électriques de La Truyère (8mn:47s).

(Plage 05) III – Les hommes de la production hydraulique

Importance du groupe Massif central et des groupes absorbés – évocation de divers collaborateurs dont André Berthier et M. Jardel (chef-adjoint du GRPH Massif central de 1956 à 1957) – relations parfois tendues avec M. Jardel – service achat géré par un ancien militaire – évocation de Jean Sanyas (chef-adjoint du GRPH Massif central de 1957 à 1967) – peu de délégation du chef de groupe à son adjoint – intervention d'un architecte affecté à la production hydraulique pour déterminer la peinture des installations – commentaires de Pierre Hillairet sur ses collaborateurs du GRPH Massif central et sur les chefs d'usines [coupure d'un passage d'ordre privé] – évocation de MM. Lacan, Laguerre, Ranger et Aubert – fonctionnement du service travaux – prise en charge de la partie études du groupe de Bergerac (9mn:16s).

(Plage 06) IV – La direction des sous-groupes

Dépôt de candidature pour le sous-groupe Axat – nomination à Axat sur recommandation de André Ponsard – découverte d'un métier différent – demande de conseils auprès de M. Desbordes, à cause de son expérience de chef de sous-groupe – apprentissage de la mécanique à l'atelier d'Axat – prestations dans les autres sous-groupes du GRPH Languedoc – taille réduite du sous-groupe d'Axat : un ingénieur assisté d'un agent technique et d'une secrétaire – projet de reclassement du

sous-groupe – visites des usines SNCF – réparation de roues, travaux de métallisation – atelier d’Axat composé d’une dizaine de mécaniciens et d’électriciens – usinage sur place – relations nombreuses avec l’extérieur – visites de galeries (5mn:15s).

(Plage 07) Exploitation de la digue du Matemale – difficulté d’entretien de la digue – problèmes dus aux rongeurs et au gel des plaques de béton –enrichissement de l’exploitation – travaux au barrage de Puyvalador – raccordement de la vieille usine de Saint-Georges pour l’alimentation du premier réseau à haute tension reliant Saint-Georges à Carcassonne – les roues peuvent tourner jusqu’à 120 000 heures de marche sans entretien (2mn:43s).

(Plage 08) Gels fréquents dans la vallée de l’Aude – anecdote relative à l’apparition des premiers pneus à clous en 1961 – ambiance détendue au groupe Languedoc – évocation de René Pestre et de R. Lano – rencontre avec R. Lano au Zaïre lors d’un séjour pour la mise en route de l’usine de Inga (1973) – travaux difficiles au barrage de Grandes Pâtures – récit d’un accident de voiture survenu au barrage [récit coupé au moment du changement de face] (4mn:29s).

(Plage 09) Description de la vie à Axat – conditions de logement et vie sociale (2mn:37s).

(Plage 10) Crue importante dans l’Aude – bon souvenir de l’expérience dans le sous-groupe d’Axat – liberté dans la gestion du budget et les choix techniques – automatisation de l’usine d’Usson (1mn:25s).

(Plage 11) Départ pour le GRPH Alpes en 1964 – nomination par André Berthier à la direction du sous-groupe Romanche – travail différent – problèmes posés par les usines électrochimiques – 3 réunions annuelles entre EDF et les usines électrochimiques (Péchiney, CUA) pour l’attribution des budgets respectifs de l’année suivante – problèmes de dégrillage au moment des crues sur la Romanche – recours à la main d’œuvre étrangère pour les opérations de dégrillage – importants travaux d’entretien du sous-groupe – définition d’un planning d’entretien – gestion de l’usine de hautes-chutes de Bâton – dangerosité du site – description des astreintes auxquelles le témoin était soumis dans ses divers postes – souvenir de l’unique incident survenu pendant les astreintes : incendie de Rioupéroux au moment de la transhumance (6mn:45s).

(Plage 12) Prise de fonction à Péage-de-Visille où le témoin succède à M. Mary – concurrence entre l’atelier de Péage-de-Visille et de Ponclet – rôle important de la secrétaire dans le sous-groupe par son ancienneté – déplacements aisés en raison de la petite taille du sous-groupe – transport du personnel par le train qui passe devant le sous-groupe – logement au-dessus du sous-groupe – diverses anecdotes sur la vie sur place – logement peu apprécié – construction d’un escalier permettant de sortir du logement sans avoir à passer par le sous-groupe (6mn:35s).

(Plage 13) Projet de rattachement du sous-groupe Oisans au sous-groupe Romanche – attribution du poste de direction à une tierce personne – en compensation, proposition d’affectation au sous-groupe Haute-Isère – peu d’attrait pour le cadre de vie – poste accepté à condition de n’y rester que trois ans – occupera le poste de chef du sous-groupe pendant 10 ans – sous-groupe Haute-Isère opérationnel en 1970 – lancement des sous-groupes opérationnels à cette époque – travail en collaboration avec les chefs d’usines – poste offrant de multiples avantages : qualité du travail, situation géographique, logement, vie sociale – construction du barrage du Saut, de la digue de la Sassièrre – nombreuses galeries à visiter – problèmes posés par les conduites forcées de Malgovert – relations tendues avec le personnel (7mn:17s).

(Plage 14) Mise en place du sous-groupe opérationnel – volonté de regrouper les unités par vallée et de concentrer les personnels – problèmes de reclassement du personnel notamment du chef d’usine de Malgovert – évocation des différents chefs de sous-groupes du GRPH Alpes – réunions mensuelles avec les autres chefs – relations directes avec le chef d’unité et indirectes avec le chef du service travaux – peu de relations avec le directeur d’exploitation – ce dernier a surtout un rôle de coordination des besoins en entretien et des indisponibilités – relations suivies avec le chef du service travaux – travaux fréquents dans les sous-groupes alpins – marqué par les nombreuses intempéries : chutes de neige de 1970 – équipement en véhicules adaptés – travaux importants : vidanges de Tignes, anecdote de la visite de la conduite forcée du Chevril (9mn:16s).

(Plage 15) V – Départ du SPH et entrée au GMEHT (Groupement mixte d'exploitation hydraulique transport)

Circonstances du changement de poste – confusion entre les fonctions respectives de G. Maurin (chef du SPH de 1975 à 1982) et B. Comet – proposition de poste à l'usine thermique du Bec d'Ambez – climat humide et installation obsolète – refus du poste – proposition de poste au GMEHT (Groupement mixte d'exploitation hydraulique transport) – souhait de se rapprocher de l'ouest de la France – problème d'affectation – avant de prendre son poste au GMEHT, devient temporairement attaché au chef d'unité du CRTT (Centre régional du transport d'énergie et des télécommunications) ouest à Nantes (juillet 1977 à octobre 1978) – méconnaissance du monde du transport mais bonne connaissance de l'hydraulique – s'occupe de l'usine marémotrice de la Rance et des relations avec les chefs de service de Nantes – bonne préparation pour le poste de Rennes – incidence des déménagements fréquents sur la vie de famille (6mn:11s).

(Plage 16) Arrivée au GMEHT et découverte d'une activité différente – autonomie du chef de département – réorganisation du GMEHT Bretagne de manière à homogénéiser les pratiques – fréquentes réunions techniques – volonté de ne pas dissocier l'hydraulique du transport – importance du dialogue entre les partenaires – différences entre les métiers de l'hydraulique et du transport – service transport très bien organisé – prise d'initiative supérieure dans les usines hydrauliques – le témoin juge les métiers du transport moins intéressants (4mn:03s).

(Plage 17) gestion d'un atelier d'entretien hydraulique à Guerlédan et d'un atelier de transport à Rennes – atelier d'entretien propre à l'usine de la Rance – évolution de carrière des mécaniciens d'atelier limitée (2mn:25s).

(Plage 18) satisfaction du travail réalisé à l'usine de la Rance – gestion autonome du budget – discussions avec le SPH – instauration d'une relation de confiance, notamment avec M. Brachelet (0mn:50s) – (Plage 19) description des relations entre les collaborateurs – nécessité d'entretenir une relation de confiance – évocation de certains adjoints du service transport – dirige lui-même 250 personnes – relations directes avec le personnel – anecdote sur la demande de photographies d'identité pour la réalisation d'un trombinoscope – importance de faire travailler les gens ensemble malgré l'éloignement géographique (5mn:26s) – (Plage 20) le témoin insiste sur la différence entre les métiers du transport et de l'hydraulique – liaisons parfois difficiles avec le service de la distribution – différence d'optique entre les deux services – le passage d'un domaine à un autre est difficile (3mn:41s) – (Plage 21) poste occupé pendant six ans jusqu'au départ en retraite à 55 ans – retour sur le détachement à Inga (Zaïre) en 1974 – supervision de la formation des chefs de cars – promesse de retrouver son poste au retour – conditions climatiques et relations avec les Belges difficiles – présence française mal vue – surveillance des chantiers assurée par les Français – construction du barrage et livraison des turbines assurée par les italiens – problème d'obéissance aux ordres (6mn:17s).

(Plage 22) VI – Conclusion générale sur la carrière du témoin

Départ en retraite en 1986 – satisfaction de son parcours professionnel – intérêt de la vie de chef de sous-groupe – grande autonomie – n'a pas désiré devenir chef d'unité – pas de regret d'avoir pris sa retraite à 55 ans – [discussion privée dont 20 secondes non communiquées] (1mn:55s).